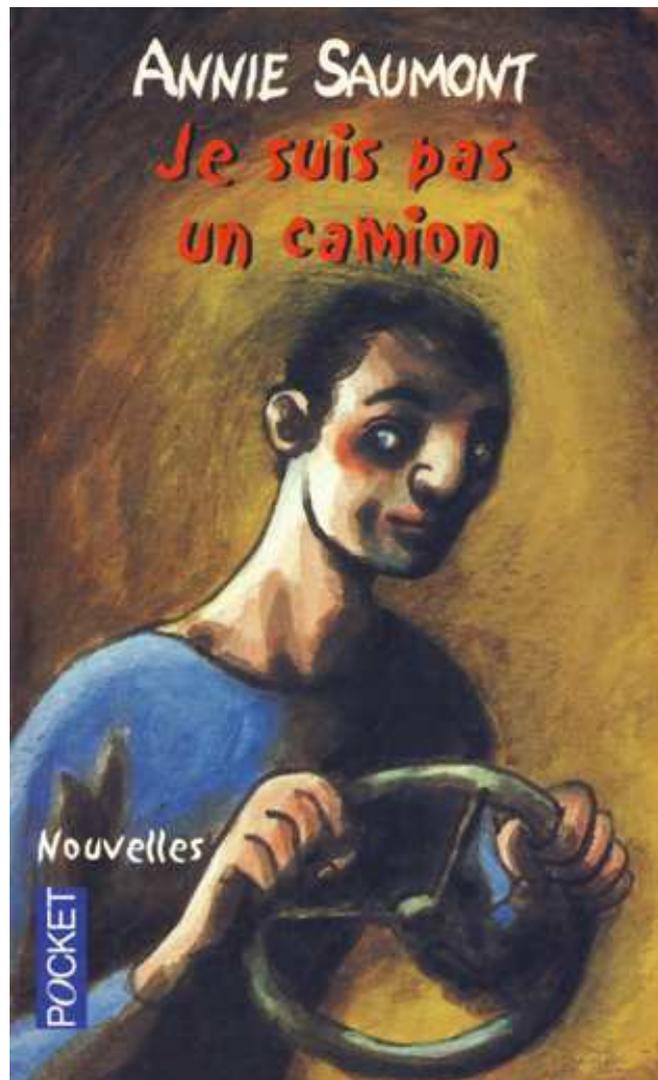


PAHLAY VOO FRONSAY ?

une nouvelle d'Annie Saumont



Éditions Pocket, 2000, ISBN : 2266101595

Quand j'ai voulu savoir s'il passait par Lyon, le Frog, il a dit, Et ta sœur ? J'ai vite ouvert mon Coarser French Course, j'ai répondu d'un seul élan, Elle pisse bleu et si t'as quelque chose à teindre tu viens me voir ce sera pour rien.

Il en est resté speechless. Ou plutôt comme deux ronds de flan. Bon. Ça l'a pas empêché de me prendre dans sa 203 Peugeot. Remise à neuf par ses soins (à ce que j'ai appris plus tard) mais ça se voyait pas tellement.

Il m'a dit, Monte à l'arrière.

A côté de lui y avait ses bagages.

Le Frog s'était arrêté au ras du fossé lorsqu'il m'avait repéré, planté sur mon talus et faisant du pouce le signe de l'auto-stoppeur (langage international).

Il avait dit, Où tu vas ?

Et moi, À Lyon.

J'allais à Lyon. Yes man. Cet air stupéfait qu'il a eu quand j'ai dit ça. Je venais de Nottingham, j'allais à Lyon. Any objection ? Il n'objectait pas. Simplement il m'examinait comme si j'étais un étrange phénomène.

C'est là que se place l'épisode Et ta sœur. Quand je me suis informé. Pour savoir s'il « passait » par Lyon. Il a fini par admettre qu'il allait lui « en direction » de Lyon. Il a dit, Grimpe.

Dans mon manuel j'ai trouvé, T'es un pote, je l'ai dit. Il a ri.

Il riait comme un fou.

Une Simca traînant un genre de caravane nous a doublés, et un break avec remorque et une Alfa Romeo mais lui il riait toujours.

Il a expliqué, Je me gondole, c'est rapport à ton accent.

Et puis, Te fâche pas. Un pote. Voilà comment ça se prononce.

C'était exactement ce que j'avais dit.

On roulait. J'ai demandé, Pourquoi vous les Latins vous ramenez tout le temps les filles dans vos discours ?

Car pour moi le Et ta sœur ? ça montrait à l'évidence une certaine obsession de l'autre sexe. Les filles toujours omniprésentes.

Les filles. J'avais beau réfléchir j'arrivais pas à me rappeler si dans le manuel on disait les gonzesses ou si le mot désignait un genre d'ustensile de cuisine.

Lui il a dit, Oh arrête. Les nanas qu'il pouvait pas les encadrer. Mais que le Et ta sœur ça n'avait rien à voir avec en bon français Oûsqu'elle est ta frangine. C'était juste une façon de parler.

Right.

On a discuté un peu, de choses et d'autres. Pas facile because sa 203 remise à neuf elle hurlait de partout. Il m'a dit que son job c'était la mécanique auto. Je me suis retenu de lui signaler que le pot (po, pas pote) d'échappement réclamait ses services. Je voulais pas le vexer, j'étais son obligé.

(At home on apprend la courtoisie dès le berceau. Au cas où devenu grand on serait une fois invité à la Royal garden party.)

Quand j'ai dit que moi je travaillais dans une banque il a fait, Beurk, t'as toujours les mains propres. Les gars aux mains propres ils me les brisent. Tu piges ? Ah ah ah. J'étais pas sûr de ce que ça signifiait, pas sûr de ce qu'on lui brisait ni de pourquoi ça l'amusait (les Ah ah ah étant la transcription approximative de son rire bien français) alors j'ai rien répondu. J'ai seulement souri. J'étais assis à l'arrière et je me tenais de travers pour dégager son rétro, il voyait pas ma réaction. Je souriais quand même. À fond. J'en avais des crampes dans les mâchoires.

Moi (il disait), je bosse dans le concret. Je visse-dévisse je graisse j'astique je monte-démonte je serre-desserre je lime je règle je soude j'ajuste (il était lancé, un vrai dictionnaire technique). Mes affaires sentent l'huile de vidange, y a du noir qui me reste sous les ongles. Et quand le patron à la fin du mois me donne mon chèque, que je vais le déposer à la banque, j'attends des heures à cause de mecs comme toi qui tombent en état d'hypnose devant leurs écrans IBM.

Voilà ce qu'il me racontait. Peut-être que je me trompais mais j'avais l'idée qu'il essayait plutôt d'être sympa malgré l'air furieux qu'il prenait. Il avait une chouette voix. À l'entendre je me sentais bizarre. C'était un jour plein de soleil. J'aimais bien regarder bouger ses épaules sous le tissu léger de son tee-shirt.

Après nos histoires de jobs respectifs il m'a demandé, Qu'est-ce que tu vas foutre à Lyon ? (Foutre c'est dans mon manuel à l'usage des gars qui font du tourisme en France et en ont marre de passer pour des ploucs ; ploucs, ça sort aussi du manuel.)

J'ai dit, Rien de spécial. Me balader.

A Lyon ? Tu vas te balader à Lyon ?

Um. Um, c'est tout ce que j'ai répondu.

Un moment on n'a plus rien dit. Puis il a remis ça, Donc tu vas à Lyon ?

J'ai dit, C'est mon plan.

Lui, Et pourquoi Lyon ?

Oh well. J'étais embarrassé. J'avais pas de raison très particulière d'aller à Lyon, mais si on voyage c'est pour aller quelque part, non ?

J'ai dit qu'on m'avait dit que Lyon c'était pas mal. Là il s'est mis à me parler de Lyon. Qui est la troisième ville de France. Il m'a fait des recommandations dans le genre ne pas oublier d'acheter du saucisson (de Lyon), donner le bonjour à Notre-Dame-de-Fourvière. Il a causé comme un livre, Lyon est un carrefour routier fluvial ferroviaire aérien. En 843, par le traité de Verdun, Lyon fut rattachée à la Lotharingie.

J'ai dit, Où t'as appris tout ça ?

Ceux qui te le demandent tu me les envoies.

J'ai dit, Excuse, qu'il aurait tort de se fâcher pour une malheureuse question indiscreète d'un connard corniaud couillon d'Angliche.

Lui il a dit, Voilà une chose qui m'énerve : pour la raison que j'ai toujours du cambouis sur les paluches personne veut croire que j'ai aussi une bonne couche de culture dans la calebasse. En plus de savoir c'que c'est qu'un arbre à cames. Tiens, dis-moi donc comment ça se présente un arbre à cames. Et une courroie crantée, hein ? Et une suspension Mac Pherson ? Un nom de par chez toi, remarque.

On a doublé un camion-citerne. Quand il a eu fini de se rabattre, le Frog, il a dit en prenant son temps, avec des pauses, Mais. T'aurais pas. Plutôt. Envie. D'aller. A la campagne ?

Puis, et cette fois tout d'un trait, Comme moi qui vais chez mes cousins qu'ont une ferme et qui m'appellent au secours pour les foins alors j'ai pris une journée en avance sur mes congés payés pour le plaisir de m'esquinter le dos qu'on peut même pas le déclarer en accident du travail mais faut c'qui faut quand c'est pour aider la famille nous tu vois on est comme ça.

Nous.

The French.

Il y avait là je suppose une allusion à un éventuel relâchement des liens familiaux de l'autre côté du Channel. J'ai pas relevé. J'ai dit que moi pour le moment étant en France il aurait fallu que je m'y découvre des cousins (descendant des pigs qu'ont brûlé Jeanne d'Arc et par crainte que le Seigneur pour les punir leur arrange une tempête effroyable durant leur voyage de retour se seraient fixés sur le continent) avant que je songe aux vacances en famille. J'ai dit qu'ils auraient peut-être pas eu (ces cochons, mes cousins putatifs) la générosité de m'offrir un lit et qu'à Lyon au moins je savais que je pourrais coucher à l'auberge de jeunesse.

Il a dit Ah.

Juste Ah. Pas Ah ah ah qui serait son rire.

Il a ralenti dans la courbe. Lorsqu'après il a accéléré il a passé les vitesses en douceur, donc j'ai pensé que mon laïus l'avait pas trop agacé. Je voyais ses cheveux bruns qui bouclaient sur sa nuque. Châtains plutôt que bruns. Pas tellement plus foncés que les miens. Son cou était bronzé.

Je voyais aussi sa joue (bronzée) et le bombé de la paupière et les longs cils.

Il riait plus. Il devait réfléchir. Se fabriquer une image mentale de la ville de Nottingham puis il annoncerait que Lyon c'était mieux. Ou simplement il regardait la route avec un coup d'œil au rétro toutes les dix secondes comme c'est la règle.

En fait, oui il réfléchissait car soudain il a dit, J'ai réfléchi.

Un silence.

Ses muscles frémissaient sous le tee-shirt aurolé de sueur à présent. C'était super.

Il a repris, J'ai réfléchi. Pourquoi tu viendrais pas avec moi chez mes cousins ? J'y reste seulement un jour ou deux. Histoire de pas les laisser dans la merde. Si tu dis non, dans vingt bornes faut que je te débarque. T'as pas absolument besoin d'être ce soir à Lyon j'imagine ? Pour les travaux des champs t'es loin de faire balèze mais les foins c'est pas trop torcif.

Bon.

Malgré mes incertitudes sur le sens exact des derniers mots j'avais à peu près saisi le message. J'ai pas trouvé le moyen de lui glisser que je manquais pas d'endurance, je me défendais sur un terrain de foot. Arrière latéral si possible. Et au squash j'étais top niveau. J'aurais pu lui raconter qu'un jour à mon club j'ai battu le plus balèze (vérifié dans le manuel, page 15). Et lui dire que ça avait été torcif (page 27).

Il a dit, En principe je te laisse à Ecouy. Pour continuer jusqu'à Lyon c'est tout droit. A moins que l'idée de frimer pendant deux jours dans une ferme française avec des fermiers français à rentrer du foin français ça te botte. Ah ah ah. T'as remarqué l'astuce ?

J'avais rien remarqué.

Botte. Ça te botte et puis les bottes de foin. Il a haussé les épaules, découragé. Il a dit,

Et tout ce baratin sur l'humour anglais.

Je me suis rattrapé comme j'ai pu. Hahaha. Le rire British.

Cinq minutes après on a vu cette fille au bord de la route, qui demandait qu'on s'arrête en langage international.

Il a dit, Hé qu'est-ce qu'elle croit. Son pouce elle peut se le mettre là où je pense et courir se rhabiller.

Elle était pourtant pas toute nue. Elle avait l'air plutôt pedzouille (c'est dans le bouquin).

Il a dit, Les nanas elles me tapent sur les nerfs, je prends que des mecs.

Mon programme ça le tracassait, T'es pas spécialement pressé d'être à Lyon. Dans deux jours le Rhône y sera encore. À Lyon. La Saône aussi.

J'ai dit, Bon. J'ai dit, All right. Va pour la ferme française des cousins français. Et le foin.

Il a dit, C'est là qu'on pioncera. Nous deux. Dans le foin.

Au bout d'une petite demi-heure il a ralenti pour tourner à l'entrée d'un chemin de terre. Il a claironné, Whoopee. La 203 remise à neuf a cahoté entre les haies. Jusqu'à la cour de la ferme.

J'ai regardé les bâtiments en pierre blanche, vieux de trois siècles à ce qu'il m'a raconté après. Et je l'ai regardé, lui. Vieux d'un quart de siècle. Parce que je l'avais pas encore vu debout, les pieds sur terre ; et qu'il était drôlement bien balancé.

Ils sont sortis d'un peu partout les cousins-cousines. Et ils disaient, Salut Pierre. Et Pierre disait, Salut salut j'ai amené mon copain John (je m'appelle Archibald, en vrai). Tout le monde a dit, Salut John, et que Pierre avait bien fait. La bande joyeuse a entraîné le Frog vers la plus grande des maisons, et moi je suivais derrière avec d'autres cousins-cousines qui demandaient, Dou you spik Ffrench ?

Pour une famille c'en était une. Il y avait plusieurs couples qui se partageaient les demeures autour de la cour, entre les hangars et la grange. Une aïeule qui épluchait les légumes et mouchait les enfants. Les repas se prenaient en commun à la grande table de la grande salle chez les plus anciens après l'aïeule. Y avait les pas encore vieux et puis les encore jeunes et puis les vrais jeunes. Aux fourneaux une femme dans les quarante ans, le ventre énorme, les jambes comme des piliers de cathédrale. J'ai rouvert mon Coarser French Course et j'ai dit au Frog La mémé, vise son sac à tripes. Il a grogné, Ferme-la elle te filerait une roustie. Je l'ai fermé (le manuel).

J'ignore si elle m'avait entendu mais en tout cas (béni soit mon accent) elle avait pas dû comprendre, elle m'a fait des avances. Sans se gêner, devant son mari. C'est moi qui étais mal à l'aise. Elle a fini par me laisser tranquille après avoir déclaré que les Angliches en avaient pas (des couilles, c'est dans le bouquin).

Pour les foins je me suis bien défendu. Le Frog, je voulais qu'il reconnaisse que j'étais un col blanc, d'accord, mais qui se servait activement de ses bras et de ses mains (paluches ?). Il l'a reconnu. Il a dit, T'es costaud. Pour un gars de

Nottingham. Un pays au climat tellement pourri que t'as jamais eu l'occasion de griller au soleil en te défonçant comme une bête.

Lui le soleil ça lui convenait. Grimpé sur la charrette – on lui passait les bottes – il avait l'allure d'un empereur romain. Au temps où Lugdunum est devenue la capitale de la Gaule (ma visite à Lyon je l'avais préparée à l'aide de l'Encyclopaedia Britannica – volume XIV, de LIGHTING à MAXIMILIAN). Mais Lyon, anciennement Lugdunum, j'avais plus envie d'y aller. Je me serais bien fixé à la campagne avec le Frog, j'aurais cherché le moyen d'empêcher ses cousines de lui zyeuter la bite (ça sort droit du Coarser French). Il avait, le Frog, un Levi's très moulant.

Damn it.

Tard le soir on s'est tous assis autour de la grande table. On a bien bu bien mangé. Question nourriture (bectance) sûr que les Frogs sont les meilleurs.

Rude journée. Même l'empereur romain après dîner traînait un peu les pieds en se dirigeant vers la grange pour y dormir dans le foin. Moi je tenais encore sur mes jambes mais ma peau était rouge écrevisse. Fallait voir la couleur de la sienne, extra, de miel et d'ambre, et la lumière qui lui restait dans les cheveux et dans les yeux. Il a pissé contre le mur avant de grimper à l'échelle ; une fois en haut il a ôté ses tennis s'est allongé a bâillé fort. A dit, Good night.

J'ai dit, Bonne nuit.

Il a dit encore, Ah ah ah ton accent ça me fait rig – Et plus rien.

J'avais pas sommeil. Je l'ai écouté dormir. Ce gars (mec). Le Frog. Pierre. J'ai écouté sa respiration si légère. Comme la brise dans les herbes. Au bord du champ tout à l'heure. Là où ne va pas la faucheuse.

J'ai attendu longtemps. D'abord j'ai pas bougé. Et puis.

J'ai pas pu résister. Je me suis approché de lui.

Le foin crissait, ça l'a réveillé. Je l'avais pas touché mais j'étais tout près tout près.

Du Frog.

Il a dit, Qu'est-ce qui te prend de gigoter comme ça t'as des cauchemars ? J'ai dit non, que le foin me piquait les mollets.

Il a grogné, Je t'avais conseillé de garder ton falzar.

Il a encore marmonné, Renfile. À travers ton slip ça pourrait t'esquinter les balloches.

Il a remonté les genoux et il s'est rendormi.

Le lendemain j'avais mal partout. On s'est lavés dans le ruisseau. On s'est mis nus (à poil, disons), le Frog en a eu pour un moment à se savonner, à se rincer dans un trou d'eau. Je me suis tourné pour qu'il voie pas l'effet produit. Si jamais il zyeutait ma bite (c'est acquis). Il m'a dit que j'avais que la peau sur les vertèbres, là d'où je venais on bouffait trois fois rien et, Tu la connais l'histoire de l'hôtesse dans l'avion Paris-Londres qui juste avant l'atterrissage demande aux passagers de se préparer à se serrer la ceinture ? Ah ah.

J'ai fait Um. J'ai pas même souri.

On a rejoint les cousins-cousines pour le breakfast. On a mangé des tartines beurrées qu'on trempait dans du café au lait. La grosse mémé m'a assené une claque sur l'épaule à me la décrocher en disant, Hé l'Angliche ça marche l'appétit ?

Y a eu encore les étreintes les embrassades. Les Salut Pierre et Salut John. Les Bon voyage, les À la prochaine. Tout le monde était dans la cour lorsque la 203 qui sentait le foin a démarré.

J'ai mis le bras à la portière, je l'ai agité jusqu'au virage.

Juste après le virage il s'est arrêté, le Frog, parce que son sac sur le siège avant s'était renversé et ça dégringolait, ses affaires.

Il a bredouillé, Et toi, ton barda ? T'as rien oublié ?

Il cherchait des choses à dire pour que je lui demande pas où il avait piqué le soutien-gorge rose qu'il se dépêchait de renfoncer parmi ses fringues.

Moi j'aurais rien demandé. C'est lui qui a voulu donner sa petite explication, Ce machin c'est un souvenir.

Et puis, Écoute c'est pas vrai ce que je t'ai dit. Pour les filles. Que je peux pas les blairer. Moi gagnant du temps, Blairer ?

Les supporter si tu préfères.

J'ai pas risqué de commentaire.

Mais lui il a continué. C'est seulement qu'un jour tu vois – y a un bail, remarque – j'en ai embarqué une dans ma tire. Une nana. Qui essayait le stop.

I see, j'ai dit.

Il a dit, On a roulé pendant des kilomètres. Vers le sud. Elle était à côté de moi, je pouvais pas beaucoup la regarder vu que je regardais la route mais c'était chouette. À l'époque j'étais très jeune et déjà bon mécano. J'avais retapé une Panhard qui marchait impec. Le soir on s'est posés dans un petit hôtel. À Lyon. Le lendemain au réveil nous deux on croyait bien qu'on se quitterait plus. Tant ça avait été super. Faire l'amour et dormir ensemble. C'était peut-être une illusion. Mais peut-être pas.

Et ça je le saurai jamais. À la sortie de Lyon on a été bousculés par un type complètement bituré. On s'est payé trois tonneaux.

J'ai attendu.

Il a dit, Elle est morte. Dans l'hélico des gendarmes.

Et encore, À l'enquête ils ont tout de suite établi que c'était la faute du type. Enfoiré ordure sagouin dégueu salaud branleur pourriture putain de bordel de chauffard. Responsable à cent pour cent. Ça changeait rien.

Depuis, question stop, je prends que des mecs. Et jamais à l'avant, en plus.

Ça a été long son histoire à cause des silences entre les phrases. J'ai rien dit.

J'ai pas osé mettre la main sur son épaule. Au Frog. J'avais plus envie de l'appeler le Frog.

Quand même j'ai eu l'impression que ça manquait de chaleur ma réserve.

J'ai lancé au hasard, Moi à ta place

Et ta sœur ? Qu'il a hurlé. J'ai dit, Elle pisse en couleur. J'étais paumé, je savais plus si c'était rouge ou bleu.

On était toujours à l'arrêt. Il a tiré brusquement sur la fermeture de son sac. Ça a fait zip.

Il a dit, Ouste on y va. Je te ramène à la nationale. Et je fonce vers le nord. Pour Lyon t'inquiète pas, tu trouveras une occase.

Une fois sur la route il a dit, Bye bye, pendant qu'on descendait moi et mon sac. Il a levé la main, moi pareil (salut international). Et j'ai crié, Merci.

Il avait laissé son moteur en marche. Il a redémarré. Il était déjà passé en seconde quand il s'est encore arrêté. J'avais pas bougé. Il a jailli de sa bagnole, est revenu vers moi en courant.

Il a dit, Écoute Johnny – mais pourquoi que tu trembles comme ça. On croirait que t'as les chocottes.

J'ai pas répondu.

Il a dit, Écoute, à Lyon oublie pas de voir le théâtre romain. Où est morte l'autre nana. Blandine elle s'appelait celle-là.

Déjà il était reparti. Toujours courant. Vers sa 203 remise à neuf. Il a claqué la portière.

J'ai crié, J'oublierai pas. J'ai aussi crié autre chose, il a pas dû comprendre, valait mieux en un sens. Je me suis tourné vers le sud. Sans attendre qu'il décolle.

J'ai marché. J'allais vers Lyon.

C'était la fin de ma French love story. (pp. 9 - 21)